



Restauration des bordures de champs et pieds de pylônes par semis de fleurs sauvages

Pourquoi s'intéresser à ces éléments ?

Les bordures de champs cultivés ainsi que les pieds de pylônes électriques jouent un rôle important en plaine céréalière pour le maintien de la biodiversité. Gérés de manière appropriée ce sont des refuges pour la flore spontanée et de nombreux invertébrés. Ils représentent également une zone privilégiée pour la petite faune, offrent refuges et sources de nourritures en insectes, en graines...

Malgré les avantages écologiques et agronomiques qu'offrent ces espaces, leur gestion est rarement optimisée pour tirer parti des atouts potentiels.



Les bordures de champs et les pieds de pylônes sont des habitats essentiels mais également des corridors facilitant la dispersion des espèces animales et végétales dans les paysages agricoles. Ils sont à prendre en compte dans l'application des politiques publiques (Trame Verte, Stratégie Nationale pour la Biodiversité...).

Ces deux éléments sont également valorisables dans le cadre de la BCAE « maintien des particularités topographiques », de la PAC.

Une bordure de champs ou un pied de pylône bien géré et favorable à la biodiversité, l'est aussi d'un point de vue agronomique, puisqu'il abrite de nombreux insectes auxiliaires des cultures, pollinisateurs, carabes...

Nos objectifs : Comment restaurer ces milieux dégradés ?

→ Créer des milieux herbacés, diversifiés et pérennes : par le semis de fleurs sauvages, nous souhaitons que des milieux les plus naturels possibles se mettent en place.

→ Favoriser une végétation favorable à la biodiversité, aux auxiliaires de cultures, qui limite les adventives aux bords des parcelles.

→ Travailler sur l'acceptation de telles pratiques, en lien avec la réglementation.

→ Etudier les filières d'approvisionnement pour de tels mélanges.



→ Tester des mélanges de fleurs sauvages, en majorité vivaces.

→ Connaître l'impact de ces semis sur la flore adventive de la bordure et dans la parcelle, mais aussi sur des auxiliaires de cultures (carabes, pollinisateurs).

→ Proposer les techniques de mise en place de ces mélanges.

→ Promouvoir ces mélanges sur des bordures ou pieds de pylônes dégradés.



Les différentes actions du projet :

13 partenaires se sont regroupés pour mener ce projet qui s'articule autour de 4 actions...

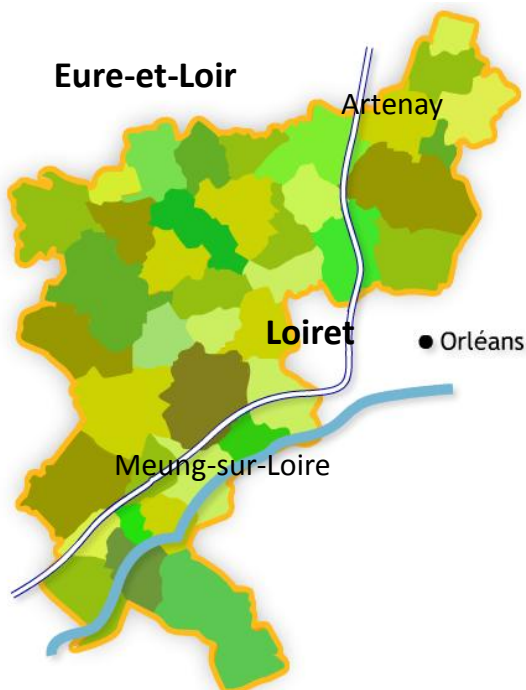
→ **Une étude d'acceptabilité** : réalisée par le CETU Etics, cette étude permettra d'analyser les freins et leviers de l'acceptation d'une telle pratique par les agriculteurs.

→ **Une phase de concertation** : quels milieux souhaitons nous créer ? Cette phase permet de préparer l'étude expérimentale, la méthodologie, les sites d'expérimentation et surtout de créer en fonction des différents objectifs et contraintes, les mélanges à tester pour restaurer les bordures et pieds de pylônes.

→ **Deux dispositifs expérimentaux** : une plateforme avec des placettes nous permettra d'étudier les différents mélanges et espèces, un dispositif « grandeur réelle » répété sur plusieurs exploitations du territoire d'étude permettra de vérifier la réponse d'une sélection de mélanges et de la biodiversité associée sur le territoire.

→ Une action tournée vers les aspects approvisionnement, réglementaires et économiques vient compléter l'étude. La notion de faisabilité technique ainsi que la concordance avec la réglementation, les aspects d'origines et de coûts des semences seront pris en compte.

Localisation de l'expérimentation :



L'expérimentation a lieu sur le territoire du pays Loire Beauce, à l'ouest d'Orléans. Plusieurs agriculteurs se sont associés au projet et accueillent sur leurs exploitations les tests en bordures de champs ou pieds de pylônes.

Les actions de sensibilisation et communication seront menées sur le pays et seront également transposables à l'ensemble de la Beauce.

Contact :
Caroline Le Bris
Association Hommes et Territoires
c.lebris@hommes-et-territoires.asso.fr
02.38.71.91.80

